Il n'est pas utile d'insister davantage sur les qualités de l'auteur, qui maîtrise la quasi-totalité des sources primaires concernant le sujet, y compris celles qui lui permettent de retracer l'histoire de l'émirat ismaélien de Multān, dans le Sind. Cette rigueur scientifique a été mise au service, dans cet ouvrage, du public allemand cultivé, ce qui explique que la translittération de l'arabe et du persan ait été simplifiée dans une large mesure. On ne peut que souhaiter que ce type d'ouvrages retienne davantage l'attention des éditeurs français.

Michel BOIVIN
(Université de Savoie)

Marie DUPONT, *Les Druzes*. Éditions Brepols, Turnhout (Belgique), 1994. 217 p.

La collection « Fils d'Abraham », publiée par l'éditeur belge Brepols, est dirigée par Christian Cannuyer, qui est professeur à la faculté de théologie de l'université catholique de Lille. Il est lui-même l'auteur d'un volume sur les Bahā'is [24] qui demeure à ce jour la meilleure présentation en langue française de cette communauté. Cela tient évidemment à l'auteur mais aussi à la structure retenue pour la collection, où a été publiée une vingtaine de titres [25]. En effet, chaque volume se répartit comme suit : histoire, doctrine, anthologie, art sacré, vie spirituelle, profil sociologique, organisation, bibliographie, annexes, etc. Seul manque un index, mais on sait qu'en dehors des publications spécialisées, et bien que l'informatique facilite grandement sa confection, cet élément, pourtant si utile, demeure une perle rare...

L'auteur du présent volume est libanais et il utilise ici un pseudonyme. Dans une brève introduction, après avoir condamné l'approche microanalytique de la question libanaise, il présente les objectifs de son ouvrage comme suit : présenter une étude de l'histoire et des structures socioculturelles des Druzes en développant plus particulièrement les interactions avec le milieu proche et l'environnement international, et des croyances religieuses et du rite unitaire qui « assimile les conclusions déjà avancées » (p. 8). La répartition de ces différentes parties se fait en faveur de l'histoire (64 p.), alors que l'exposé de la doctrine ne réunit qu'une vingtaine de pages auxquelles on peut, certes, rajouter celles consacrées à l'anthologie (58 p.).

Bien que l'auteur connaisse les sources arabes, il faut noter que les œuvres ne sont pas systématiquement passées en revue pour ce qui est des informations qu'elles peuvent nous apporter sur les Ismaéliens et les Druzes. L'auteur note avec raison l'importance pionnière de l'œuvre d'A.I. Silvestre de Sacy tout en précisant : « Malheureusement, depuis lors, l'heuristique

24. Christian Cannuyer, *Les Bahâ'ïs. Peuple de la Triple Unité*, éditions Brepols, Maredsous (Belgique), 1987.

25. Sur le domaine musulman, un seul volume a paru : E. Weber, *L'Islam sunnite traditionnel*, éd. Brepols, Maredsous (Belgique), 1993. Sont annoncés : L'islam sunnite égyptien, L'islam maghrébin, L'islam sunnite contemporain, les chiites, les Ismaéliens.

BCAI 13 (1997) M. Dupont: Les Druzes, recensé par M. Boivin
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

n'a pas avancé et n'apporte donc aucun renseignement supplémentaire » (p. 13). S'il est vrai qu'aucune découverte importante ne s'est produite pour ce qui est des manuscrits, une analyse philosophique des écrits druzes reste encore à faire. La part modeste consacrée à la doctrine ne permet pas toujours de la situer dans la perspective de la philosophie ismaélienne. C'est particulièrement vrai pour ce qui constitue sans doute l'apport fondamental de cette doctrine : l'abrogation totale de la loi islamique. Non seulement ce principe est d'origine coranique (*nasḫ*), mais il est récurrent dans l'histoire de l'ismaélisme. Résultant de la tension particulièrement forte entre le *bāṭin* et le *ẓāhir*, l'abrogation fut proclamée par les Qarmates, dans des circonstances qui ne sont pas connues, et par l'*imām* Ḥasan II de la branche nizārite [26]. À l'époque contemporaine, c'est bien une vacance partielle de la loi (*ibāḥa*) qu'a proclamée l'*imām* Sulṭān Muḥammad Shāh « Aga Khan » (1877-1957) [27]. Les Druzes sont finalement des Ismaéliens dont l'abrogation a réussi, ce qui les a conduits à quitter la communauté musulmane. Une connaissance approfondie de la doctrine ismaélienne est par conséquent indispensable pour une analyse de la doctrine druze.

L'ouvrage comporte quelques erreurs de détails, géographiques (Sigilmasa est situé près de Kairouan, p. 12) ou autres. L'auteur semble plus à l'aise, rappelons à son crédit qu'il avait annoncé la prédominance de cette perspective dans l'introduction, dans l'histoire et l'organisation socioconfessionnelle des Druzes à l'époque contemporaine. Deux parties qui font l'originalité de la collection sont réduites à la portion congrue : il s'agit de l'Art sacré (3 p.) et de la Vie spirituelle (2 p.). Sans doute cela provient-il en partie de la difficulté inhérente au sujet.

L'auteur ne manque pas cependant de faire des suggestions intéressantes comme lorsqu'il signale l'utilité de réaliser une analyse comparée de l'œuvre de Tannukhi (m. 1459) et de celles des écrits ismaéliens contemporains, bien qu'il ne mentionne aucun nom précis d'auteur. Dans la bibliographie, les œuvres d'auteurs cités dans l'exposé historique ne sont pas mentionnées systématiquement. Par exemple, l'auteur écrit au sujet du travail de Th. Bianquis sur al-Ḥākim : « Son effort ne manque pas d'originalité mais il ignore le travail de W. Félix » (p. 17) [28]. Ni les ouvrages de Th. Bianquis, ni ceux de W. Félix ne sont précisés. D'autres ouvrages sont absents, en particulier, le *Voyage en Orient* de G. de Nerval [29].

26. Cf. l'ouvrage de C. Jambet, *La Grande Résurrection d'Alamût. Les formes de la liberté dans le shî'isme ismaélien*, Verdier, 1990, sur lequel cf. *Bulletin critique* n° 9 (1992), p. 69-71.
27. M. Boivin, *Shî'isme et modernité dans l'Inde britannique : la rénovation de l'islam ismaélien dans les écrits de Sultân Muhammad Shâh Aga Khan (1902-1954)*, Kegan Paul International, London, 1996.
28. P. von Sivers qualifie pour, sa part, le travail de Th. Bianquis de « brillante analyse »; voir *Bulletin critique*, n° 10 (1993), p. 139, sur Th. Bianquis, *Damas et la Syrie sous la domination fatimide (359-468/969-1076 : essai d'interprétation de chroniques arabes médiévales*, IFD, Damas, 1986-1989, 2 vol.
29. M. Dupont ne cite pas l'ouvrage d'un universitaire libanais : Joseph Azzi, *Entre la Raison et le Prophète — Essai sur la religion des Druzes*, Jacques Bertoin, Paris, 1992. Dans la recension qu'il en a faite, Pierre Lory écrivait que rouvrir le dossier de la religion druze était sans doute une tâche malaisée, voire dangereuse (l'auteur du présent ouvrage, qui utilise un pseudonyme, n'est certainement pas druze) pour différentes raisons; voir *Bulletin critique*, n° 10 (1993), p. 86-87.

BCAI 13 (1997) M. Dupont: Les Druzes, recensé par M. Boivin
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

L'anthologie est largement basée sur les travaux d'A.I. Silvestre de Sacy puisque les épîtres druzes sont citées dans sa traduction sur plus de trente pages. En dehors de ces écrits druzes anciens, des extraits d'ouvrages historiques contemporains sont cités, en général à partir des récits officiels de la communauté druze (Chidyāq, Makārem, etc.). Pour finir cette partie, l'auteur cite des extraits des entretiens que Kamal Jumblatt avait eus avec le journaliste Philippe Lapousterle, et publiés chez Stock, en 1978, sous le titre : *Pour le Liban.*

En bref, cet ouvrage constitue une présentation agréable de la communauté druze qui permettra au public cultivé d'en avoir un aperçu assez complet, ce en quoi l'objectif de la collection est atteint. On ne peut, cependant, s'empêcher de regretter qu'aucun travail de fond n'ait été réalisé en français sur les écrits druzes, depuis 1838, date de la publication du fameux *Exposé de la religion des Druzes* de Silvestre de Sacy.

Michel BOIVIN
(Université de Savoie)

Scholarly Approaches to Religion, Interreligious Perceptions and Islam, edited by Jacques WAARDENBURG. Peter Lang, Bern, 1995. 15 × 22,5 cm, XV + 464 p. (" Studia Religiosa Helvetica " 1).

Cet élégant volume regroupe 18 contributions ou chapitres (13 en français, 3 en allemand, 2 en anglais) et se trouve divisé en quatre parties : l'étude de la religion (6 chap.), les perceptions interreligieuses (5 art.), l'islam et les cultures européennes (6 art.), l'étude de la religion et les études islamiques (1 chap.). La plupart de ces contributions reprennent et élargissent des conférences ou exposés faits en Suisse de 1990 à 1992. Notre collègue Jacques Waardenburg, président de la Société suisse pour la science des religions (sous les auspices de laquelle commence cette nouvelle collection), a fait précéder l'ensemble par une brève introduction, successivement dans les trois langues mentionnées, où il expose quelle place occupent les sciences des religions dans l'enseignement et la recherche helvétiques. Dans une préface de deux pages, il résume ensuite le contenu de l'ouvrage. Ce dernier comporte 9 articles sur l'islam, que voici dans l'ordre où ils sont imprimés.

Guy Monnot, « Les dieux dans le Coran » (245-259), ne se borne pas à un *status quaestionis* sur le panthéon mekkois comme contexte au Livre de l'islam, mais étudie en détail dans le Coran les emplois du mot *ilāh*, les rapports sémantiques entre *ilāh* (« dieu ») et *Allāh* (« Dieu »), l'opposition et la lutte entre Dieu et les dieux.

Abdelmajid Charfi, « Polémiques islamo-chrétiennes à l'époque médiévale » (261-274), considère en bloc les ouvrages musulmans contre le christianisme écrits à l'époque abbaside, et propose six explications au développement de cette production polémique.

Gotthard Strohmaier, « Réception, propagation et décadence du rationalisme grec en Islam. Essai d'une recherche des causes » (277-292), dans une conférence nourrie de références

BCAI 13 (1997) M. Dupont: Les Druzes, recensé par M. Boivin
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net